

COPENHAGUE – Session matinale sur le programme de bourse  
Mercredi 15 mars 2017 – 08h30 à 10h30 CET  
ICANN58 | Copenhague, Danemark

SIRANUSH VARDANYAN: Bonjour, bonjour, tout va bien?

Rappelez-vous, on disait toujours, il y avait une phrase qui disait : si je suis fatigué parce que je suis sorti toute la soirée hier, et bien ça, ce n'est pas une bonne excuse.

J'espère que vous avez apprécié la soirée d'hier. Ceux qui ont fait la fête et qui n'ont pas fait la fête.

Voilà, mercredi matin donc, maintenant il nous reste deux jours. Et aujourd'hui nous allons avoir la visite des intervenants extraordinaires, et le premier est là, qui est membre du SSAC, qui est Suzanne Woolf et qui est la liaison auprès du conseil d'administration d'ICANN.

Suzanne va nous parler de SSAC. Une de nos abréviations, des abréviations que nous avons apprises cette semaine.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

SUZANNE WOOLF: Merci. Comme on est tous sortis hier soir, et que c'est la fin de la semaine on sait que tout le monde est fatigué. Moi aussi je me suis couchée un peu tard hier soir, donc je comprends qu'on soit tous fatigués.

Je n'ai que deux transparents à vous montrer sur l'écran.

SIRANUSH VARDANYAN: On essaye de vous les montrer.

SUZANNE WOOLF: Monsieur Fälström qui est directeur du SSAC devait être là ce matin. Et j'avais donc un rôle de liaison avec le conseil d'administration auparavant, maintenant je n'y suis plus et je suis donc, c'est mon privilège d'être ici et de représenter SSAC devant vous.

On a vraiment des... Notre technologie ne fonctionne pas bien ce matin.... Je vais donc introduire mon sujet.

SSAC c'est un bon nombre de comités de l'ICANN. Vous avez déjà étudié un petit peu la structure de l'ICANN, vous savez qu'il y a différents comités consultatifs dans l'organisation. Le nôtre est un des comités consultatifs à travers la communauté et nous travaillons à travers toute la communauté avec les PDP, les SO, les AC.

---

Nous ne nous engageons pas dans tous les sujets qui concernent la communauté, mais nous participons à beaucoup de processus et de questions lorsque le côté technique de l'ICANN est concerné.

Nous sommes 31 membres au SSAC. En fait nous sommes nommés par le conseil d'administration, mais il y a quand même un comité de membres au SSAC qui sélectionne les membres et qui fait la sélection, qui prend la décision.

Nous avons une charte qui nous permet de conseiller la communauté ICANN et le conseil d'administration sur la sécurité et la stabilité du système.

Notre sujet est technique le plus souvent mais nous sommes quand même, nous sommes donc les experts du côté technique de ce que fait l'ICANN.

Nous nous occupons de l'adressage, du DNS, des opérations, de la sécurité. Certains d'entre nous sont experts auprès du bureau d'enregistrement et des opérateurs de registre. Nous sommes aussi très actifs au niveau de l'anti-abus. Nous travaillons aussi sur les questions de cybercriminalité. Nous travaillons sur l'internationalisation. Nous travaillons avec les ISP. Nous sommes très experts aussi en ce qui concerne les politiques de l'ICANN.

---

Nous publions des documents. Nous en avons donc publié 91 depuis 2002. En fait nous écrivons plusieurs papiers par an.

Et nous travaillons de façon très proche avec beaucoup de groupes durant les réunions de l'ICANN. Et nous avons des échanges importants avec les autres groupes de travail dans la communauté.

Nous avons un rôle à jouer au sein des processus de l'ICANN, dans la mission de l'ICANN, et nous assurons que tout fonctionne bien en ce qui concerne la stabilité et la sécurité. Nous aidons donc ICANN à assurer la sécurité et la stabilité de l'internet. Et bien sûr, nous nous préoccupons de l'opérabilité de l'internet.

N'importe quelle personne peut nous apporter donc une question et nous pouvons ainsi de retour donner des informations. Les membres et nous avons énormément de... Le personnel de l'ICANN nous soutient énormément.

Mais il y a un processus de recherche sur chaque question qui nous est posée pour que nous puissions ensuite publier un papier, un document.

Les documents de SSAC, lorsqu'ils sont publiés, ils représentent le consensus de SSAC. Donc un sous-groupe avec une expertise

---

spécifique travaillera sur un document et publiera un document qui, lui-même doit être vérifié par la totalité du groupe de SSAC.

Nous publions sur le site ICANN en ligne. Nous avons une liaison vis-à-vis du conseil d'administration, et nous nous assurons que le conseil d'administration soit mis au courant de tous les documents et les conseils que nous donnons.

Lorsque ces décisions vont vers le conseil d'administration, ce qui se passe c'est que le conseil d'administration, qui lui s'engage à recevoir le conseil ou l'avis, doit préparer une réponse et donc le conseil d'administration fait sa révision de cet avis.

Et donc, durant un certain délai quelquefois cela va assez vite, quelquefois un peu plus lentement, mais le conseil va donc agir en suivant cet avis qui a été envoyé par le SSAC.

Le comité respecte son travail et la communauté apprécie donc ce travail.

Les résultats de cet avis pourraient inclure ou devenir une part entière des processus de politique.

Certains de nos avis passent par la décision de l'administration de l'ICANN pour pouvoir les mettre en œuvre, mais il peut y avoir aussi des inquiétudes budgétaires, donc ce processus n'est pas forcément toujours facile. Quelquefois on nous dit: merci

---

beaucoup pour votre avis, mais on va faire autre chose. Donc le conseil d'administration prend les choses au sérieux, et nous donnera une explication pour nous dire exactement pourquoi ils ont décidé de faire autre chose.

Voilà une idée de ce que nous faisons en ce moment. Nous travaillons sur des avis en ce moment, et nous avons quelques groupes qui y travaillent. Nous parlons de l'harmonisation de l'IDN. Je pense que nous avons assez d'expertise sur l'IDN pour pouvoir vraiment observer tous les processus des IDN qui sont délégués, et avoir un petit peu un ensemble d'informations sur le bon fonctionnement de ces processus.

Nous travaillons aussi sur le [CZDS], nous faisons aussi des révisions de gestion de risques pour les nouveaux gTLD. Je ne fais pas partie de ce travail, donc si vous avez des questions sur ce sujet, je ne vais pas pouvoir vous aider.

Il y a aussi un effort en ce moment puisque nous avons beaucoup d'experts en sécurité au sein de SSAC, alors c'est pour ça que nous avons beaucoup d'ateliers sur le DNSSEC durant ces réunions.

Ces réunions sont assez techniques et elles sont devenues, elles sont sur le programme de toutes les réunions ICANN.

---

Le comité des membres travaille dans un cycle continu. Il considère toujours les intérêts de différentes personnes, des intérêts de gens qui seraient intéressés de travailler avec le SSAC.

Voilà toutes les publications récentes, vous les voyez sur l'écran. Tout est publié. Et vous en avez la liste sur l'écran. Nous avons des travaux en cours sur des sujets de haut niveau tels que celui de l'IDN.

Mais certaines de ces publications comprennent les commentaires sur les politiques.

Donc sur ces papiers vous trouverez nos informations ou notre suivi sur les processus qui sont en cours dans la communauté.

Vous avez donc ici la liste des adresses pour trouver les informations sur SSAC, nous avons une page Face Book, nous sommes représentés sur le site ICANN.ORG. Nous faisons aussi des ateliers durant l'IGF, le FGI.

Beaucoup d'entre nous sont experts du côté business et du côté politique aussi.

Voilà ce que je voulais vous dire à notre sujet. Je peux répondre à certaines questions ou je peux vous laisser continuer à boire votre café.

---

SIRANUSH VARDANYAN: Une question dans la salle ?

CLAIRE CRAIG: Bonjour, Claire Craig. Je viens de Trinidad et Tobago. Je suis nouvelle venue et une boursière.

Hier, nous avons eu une présentation très intéressante de Rik Lamb. Et il nous a parlé du piratage éthique. C'était un de ses sujets de conversation. Quand je regarde vos publications, vous parlez de réponses aux commentaires. Est-ce que votre comité fait des choses comme ça ? Quand il nous a parlé du piratage, il nous a dit qu'on trouve des choses dont les gens ne sont pas forcément conscient, des choses qui pourraient se passer dans l'avenir.

Est-ce que vous avez des choses comme ça ? Est-ce que vous avez un endroit où on peut fournir des... Est-ce qu'on peut trouver des commentaires ou des informations de votre part sur des choses qui pourraient se produire sur internet dont nous ne sommes pas conscients ?

SUZANNE WOOLF: Merci oui. J'aime beaucoup votre question. En fait, c'est une bonne partie de notre travail, surtout quand il s'agit des



---

processus d'élaboration de politiques à travers la communauté. Nous, nous n'avons pas de partie active au sein de SSAC qui fait cela. J'aimerais bien voir cette présentation de Rick que vous avez vue hier. Parce que SSAC fait ce que... Nous ne travaillons pas au niveau actif, c'est là où le personnel, où les autres parties de la communauté mettent en œuvre nos avis si vous voulez. Nous ne sommes pas actifs de ce côté-là.

Mais une grande partie de notre travail c'est de penser ou de réfléchir sur l'impact de ce que nous faisons au sein de l'ICANN a sur la stabilité et la sécurité dans l'écosystème.

Donc par exemple, une des choses sur lesquelles nous travaillons maintenant avec les IDN, avec le groupe qui travaille sur les IDN, c'est de penser à ce qui va se passer aux prochaines séries de gTLD. Lorsqu'on parle de nouvelles réglementations à ce sujet, et sur la légitimité de la délégation des nouveaux IDN. Et là on se demande s'il y a des questions de sécurité et de stabilité. Il y aura des implications commerciales, mais nous, on se pose la question comme cela : est-ce qu'il va y avoir un impact sur le DNS ?

Par exemple pour les IDN, il est facile de produire des choses qui sont similaires, mais si on ne fait pas attention, il y a la possibilité de toute sorte d'attaques et de phishing, d'hameçonnage. Par exemple en ce moment on essaie de

---

maintenir un ensemble de règlements qui éviteraient ces mauvais comportements.

Donc c'est un petit peu ce que l'on fait au sein du groupe, c'est d'essayer de prévoir les risques dans l'avenir.

AFIFA ABBAS:

Afifa Abbas du Bangladesh ; je suis boursière et nouvelle venue. Je travaille en tant qu'analyste de sécurité avec les télécoms.

Si je comprends bien, SSAC fait le travail qui a un impact, qui se préoccupe de la sécurité et de la stabilité de l'internet. En tant qu'analyste sur la sécurité, je ne veux pas juste rester et parler de la sécurité de ma petite communauté, mais j'ai dans l'avenir, je veux vraiment travailler moi-même sur la sécurité totale de l'internet.

Est-ce que vous avez un endroit au SSAC pour que les nouveaux venus puissent contribuer ?

Et j'ai discuté avec John Craig, et il m'a dit que pour m'engager avec SSAC on a besoin d'avoir une expertise dans la sécurité de plus de 20 ans ! Donc comment est-ce que je peux m'engager et participer à SSAC ?

---

SUZANNE WOOLF:

Merci pour votre question. Mon ami John Crain exagérait. Je ne pense pas qu'il faut être intimidé par ce commentaire, il n'est pas une personne intimidante d'ailleurs – moi je n'en aurais pas peur.

Je voudrais aussi souligner que ce que l'ICANN fait est très important et que ce que le SSAC fait est aussi important et utile. Mais c'est une toute petite partie de ce qui est nécessaire pour sécuriser l'internet.

Donc je ne conserve pas mon intérêt entier sur ICANN et sur cette communauté. Mais je vous encourage à venir me parler après cette séance pour que nous puissions discuter de votre participation au SSAC.

Il y a plusieurs manières de participer. En parlant aux membres SSAC, vous pouvez voir qu'ils sont aussi actifs dans d'autres groupes. Il y en a qui sont engagés dans les groupes anti-abus, anti cybercriminalité, etc. Donc il y a vraiment de multiples manières de participer. Et je vous encouragerais donc de considérer de parler aux comités de membres et de venir justement rejoindre le SSAC.

VIOLET NINGAKUN:

Bonjour. Merci pour votre présentation. Je suis de Papua Nouvelle-Guinée, et je suis boursière pour la première fois. J'ai

---

deux questions. Est-ce que vous avez des meilleures pratiques lorsqu'il s'agit de la sécurité et de la stabilité. Et ma deuxième question : quels programmes de sensibilisation faites-vous dans les pays moins développés tels que notre région du pacifique par exemple ?

SUZANNE WOOLF:

Merci. J'aime beaucoup vos questions. Et je réalise qu'il faut que je revienne à la première question, mais je ne m'en rappelle plus... Il faudrait...

Alors ce que fait SSAC n'est pas forcément orienté sur une certaine région du monde. Nous travaillons avec le personnel de l'ICANN et d'autres parties de la communauté lorsque nous sommes nécessaires dans telle ou telle région. Donc je ne suis pas vraiment sûre de comment je peux répondre à votre question. Nous essayons d'apporter des informations aux processus qui nous impliquent dans telle ou telle région du monde.

En tant qu'ICANN, ICANN en tant qu'organisation comprend l'organisation At-Large qui a des événements qui sont plutôt orientés au niveau régional, et SSAC leur apporte de l'assistance.

Je pense qu'on fait aussi de la sensibilisation de SSAC. Nous sommes là pour aider les gens avec nos ressources quand

---

quelqu'un a un problème dans une région particulière. Donc nous sommes en fait une source de ressources et d'orientations. Et nous ne travaillons pas forcément dans une région particulière du monde. Nous faisons partie de l'effort en général.

Je ne sais pas si John et ses collègues ont présenté le travail qu'ils font, mais il y a certains membres de l'ICANN qui passent beaucoup de temps, de leur temps comme Rick qui passe beaucoup de temps et d'autres membres du personnel qui passent beaucoup de temps sur ce sujet.

Et alors maintenant votre question sur les meilleures pratiques, nous publions des articles sur nos meilleures pratiques dans certains domaines. Je serais heureuse de vous donner la liste de ces documents pour que vous puissiez les lire.

Quelquefois, pour les utilisateurs, même si c'est un peu difficile car les travaux peuvent être un peu obscurs, il est donc difficile de s'adresser directement aux utilisateurs. Car nos documents sont parfois très techniques.

SIRANUSH VARDANYAN: Y a-t-il d'autres questions ?

---

NENAD MARINKOVIC: Je suis boursier et membre EURALO de la structure ALS EURALO. Je travaillais avec le [inaudible]. Quand on parle des différents domaines, disons que les groupes commerciaux, les ccTLD, les nouveaux gTLD et même les IDN, y a-t-il une différence de sécurité entre tous ces domaines ? À votre avis.

SUZANNE WOOLF: Merci. La différence est celle-ci. Donc pour une personne technique, et j'ai beaucoup d'années d'expérience avec le DNS –

NENAD MARINKOVIC : Non, je veux dire en pratique.

SUZANNE WOOLF : Donc le DNS c'est le DNS du côté technique et les TLD sont les TLD. Nous devons être conscients de cela lorsque nous faisons nos recherches.

Parce qu'ils sont sujets à des politiques différentes, les différents TLD sont sujets à différentes politiques, les opérateurs ont des contraintes différentes qui en ressortent donc de ces politiques qui sont différentes. Et cela a un impact sur ce que l'on peut faire du côté opérationnel.

Mais donc pour répondre à votre question, c'est oui et non.

---

Il y a là des questions intéressantes devant l'administration entre les gTLD et les ccTLD. Mais d'un autre côté, il n'y a pas de différence au sein du réseau, mais il y a beaucoup de différences dans certains cas du côté administratif et opérationnel. Ce que l'on fait c'est qu'on essaye d'aider les gens à faire l'équilibre entre tout ça.

UCHA SETURI: Ucha, de Georgie. Est-ce que le SSAC vérifie la situation de la sécurité et de la stabilité oui ou non ?

SUZANNE WOOLF: Je n'ai pas compris votre question.

UCHA SETURI: La politique de l'ICANN est mise en œuvre en suivant les statuts quand il s'agit des ccTLD. Et il y a là des recommandations de la part de l'ICANN sur la stabilité et la sécurité. Est-ce que quelqu'un vérifie comment cette mise en œuvre est faite ? Comment est-ce que ça marche en pratique ?

SUZANNE WOOLF: SSAC n'a pas de capacité opérationnelle pour faire cela en tant que SSAC. Il y a beaucoup de personnes au sein de l'ICANN et de

---

la communauté qui font des révisions sur la mise en œuvre de ces meilleures pratiques.

Il y a eu des cas d'abus et de vulnérabilité de sécurité. Il faut en parler avec Rick Lamb du personnel. Mais il y a des choses qu'ils font pour fournir de l'assistance lorsqu'il est nécessaire de le faire.

SIRANUSH VARDANYAN: La dernière question.

JAD EL CHAM: Jad, du Liban. Boursier pour la première fois. Et je vous remercie de votre présentation. Quand on a parlé à monsieur Lamb hier, on a parlé des attaques des DDoS sur le DNS et on a oublié de parler du fait que 80 % des attaques des DDoS aujourd'hui sont sur deux protocoles, DNS et NTP.

Donc on les utilise en tant que réflecteurs pour les attaques des DDoS. À la base, le DNS c'est un protocole [inaudible], le serveur DNS répondrait à toutes les demandes. Donc l'IETF en ce moment travaille beaucoup sur la création de la version 2.0, mais je n'ai pas vu de présentation d'aucun des groupes ou de groupe de travail qui se préoccupe de cette question.



---

Est-ce que l'ICANN participe dans cette discussion ? Dans le développement et l'élaboration de cette version 2.0 ?

SUZANNE WOOLF:

Oui, je vais enlever mon chapeau SSAC parce que je travaille aussi à l'IETF. Il y en a plusieurs d'entre nous d'ailleurs qui sont actifs dans plusieurs communautés.

Je n'ai pas vu de personnes qui se sont concentrées sur de nouveaux protocoles. Donc DNS 2.0 c'est ce qui va nous arriver dans l'avenir. Il y a d'autres protocoles qui sont courants pour pouvoir avoir un protocole DNS qui soit plus robuste et qui soit plus résilient vis-à-vis d'attaques potentielles.

Le personnel de l'ICANN participe et dépense des ressources là-dessus. Il y a des experts, des experts techniques qui sont là pour ça.

Nous avons un intérêt commun pour que les protocoles fonctionnent mieux.

JAD EL CHAM:

Est-ce que cela est dans la portée du travail de l'ICANN ? Ou est-ce qu'il y a des corps spécifiques techniques qui travaillent là-dessus. Par exemple si je suis intéressé à travailler pour un de

---

ces groupes de travail, est-ce qu'il y a quelque chose pour moi au sein de l'ICANN ou dois-je me tourner vers l'IETF ?

SUZANNE WOOLF: Non, les élaborations de protocoles, les développements de protocoles ne font pas partie de la mission de l'ICANN. C'est une question plutôt pour l'IETF.

Encore une fois, ce n'est pas quelque chose que l'ICANN fait directement. Les meilleures pratiques et l'anti-abus et les groupes de sécurité, et les développements de protocoles, c'est plutôt l'IETF. C'est quelque chose qu'il faut que vous puissiez vérifier, mais de façon séparée.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci Suzanne d'être venue et de nous avoir parlé ce matin.

SUZANNE WOOLF: Merci beaucoup pour avoir passé du temps avec moi aussi, et j'espère que vous allez profiter du reste de cette réunion et que vous allez trouver cette réunion productive et intéressante.

SIRANUSH VARDANYAN: Je voudrais inviter le prochain présentateur. Et Joan vient s'asseoir. Et en attendant, je voudrais vous rappeler qu'ayant fait la fête toute la soirée hier soir, ce n'est pas une excuse pour être

---

en retard ce matin. Donc s'il vous plait, ayez du respect pour les personnes qui viennent nous parler et soyez là à l'heure. Merci.

Bien, notre prochaine participante, Joan Kerr, elle est la représentante de l'unité constitutive des représentants à but non lucratif, NPOC, l'acronyme. Et je lui cède la parole dans un instant.

Joan est la présidente du comité d'adhésion du NPOC. Alors elle va nous dire ce qu'est le NPOC et qui ils souhaiteraient avoir comme membre, comment devenir membre, et ensuite on aura un petit peu de temps pour les questions/réponses.

Joan vous avez la parole.

JOAN KERR:

Merci. C'est un plaisir pour moi d'être parmi vous ce matin. En général on est invité à 7 h 30 du matin, donc quand j'ai vu que l'invitation était pour 9 heures j'étais très contente. En général ce n'est pas moi qui viens, mais je suis très heureuse d'être là.

Alors, j'aimerais d'abord poser un certain nombre de questions. Comme Siranush l'a dit, actuellement je suis présidente du comité d'adhésion. Est-ce que quelqu'un est actuellement membre d'une organisation à but non lucratif dans la salle ?

---

Ouah ! Bonjour, je suis présidente du comité d'adhésion du NPOC !

Alors, j'espère que lorsque j'aurai fini cette intervention vous viendrez me voir pour voir comment devenir membre, parce que c'est très facile de devenir membre.

Donc je suis présidente du comité d'adhésion. Depuis 2015 je participe au NPOC de manière officielle. L'ancien président du NPOC m'a demandé si je pouvais venir actualiser et valider la base de données des adhérents, ou des membres du NPOC. Et j'ai donc j'ai dit oui.

Mais attention, à l'ICANN quand on vous demande de faire une seule chose, ça n'est pas vrai. C'est un piège parce qu'en fait c'est tellement intéressant que vous finissez par faire toute une série de choses.

Donc le NPOC a été créé il y a environ 7 ans avec un champ d'action très limité, à savoir s'occuper des préoccupations pour les entités à but non lucratif. Parce que dans le contexte du NPOC – mais d'abord j'aimerais faire une série de commentaires avant ça.

Il y a une révision du NCSG où on est en train d'élaborer nos statuts, et également, il y a une révision de notre unité constitutive. Donc je vais essayer de ne pas vous assommer avec

---

trop de détails, et de vous dire ce qu'on est en train de faire en ce moment, parce qu'il y a énormément de choses. Je vais essayer d'être claire.

Alors, comment est-ce qu'une organisation a but non lucratif peut fonctionner au sein de sa propre organisation et comment transmettre à ses membres son message principal. Et également comment est-ce qu'ils peuvent protéger leur nom de domaine ?

Je vais vous donner des exemples vraiment concrets.

En 2004, j'ai mené à bien un petit projet intitulé [WoWem] et ce projet c'était dans le cadre du mouvement d'autonomisation des femmes dans le monde et de l'émancipation des femmes dans le secteur de l'informatique et de la technologie. Et on s'est penché sur la question de savoir comment travaillaient les femmes dans le monde informatique, technologique, et on l'a fait pendant 6 mois ce travail. Le Canada, les États-Unis, le Pérou y ont participé, et en 6 mois, on avait 60 pays qui participaient à ce projet. Ça a été incroyable la participation !

On a également remporté le prix de la société civile en raison de cette participation massive.

6 mois après, le bureau d'enregistrement a volé ce nom, parce qu'on avait tellement de trafic sur ce site, parce qu'on voulait

---

renouveler ce site, on n’obtenait pas de réponse – je vous parle de 2004 – et le lendemain [WOWEM] est devenu un site de mode.

Donc imaginez notre tête. Nous, on gérait un projet, on n’était absolument pas experts en la matière, donc on s’est demandé comment régler ce problème. Ça a pris 7 ans, oui 7 ans, c’est long. Et bien entendu ce projet est mort dans l’œuf, mais ce qu’il a permis ce projet, c’est d’amener sous le feu de la rampe ce que font les activités journalières, et les problèmes journaliers des organisations à but non lucratif. Et ce qu’on peut faire pour protéger les noms de domaine de ces organisations à but non lucratif.

Par exemple, ce qu’on essaye de faire pour ces organisations non lucratives, c’est ce qu’elles peuvent faire pour protéger leur nom et ce genre de choses.

C’est quelque chose de très intéressant et de très utile. Je l’ai vécu moi-même.

Est-ce que vous avez rencontré déjà les personnes du NCSG ? Non pas encore. Donc il s’agit du groupe des représentants des entités non commerciales. Nous avons, à chaque fois que je mentionne le nom d’une personne, levez la main ceux qui le connaissent.

---

Klauss Stoll, est-ce que quelqu'un le connaît ? Non ? Martin [Valent] ? Oui, vous le connaissez ? Ensuite, [Ponsley] ? Très bien, très bien... Vous voyez, vous commencez à les connaître. Et on a également des membres qui siègent à notre comité, mais je pense que vous les connaissez.

Donc notre rôle consiste à, ou la raison d'être de notre comité, c'est d'informer les organisations et le secteur à but non lucratif.

Comme je vous l'ai dit, non seulement les informer, mais aussi organiser des séances de formation pour faire en sorte qu'ils participent aux PDP, aux processus de développement de politiques. Parce que c'est ce qu'attend l'ICANN de notre part. Il faut non seulement qu'on informe ce groupe, mais également qu'on fasse en sorte que ce groupe participe au PDP. Et qu'on forme ce groupe pour qu'il puisse effectivement participer au PDP.

On a deux sièges au sein du NCSG, le groupe des représentants des entités non commerciales, et ça, ça nous aide à avoir une influence sur les politiques au sein de la GNSO.

Et ça, c'est réellement une très bonne chose qu'on a pu obtenir cette année.

On a évidemment des défis, et l'un d'entre eux c'est de renforcer, et je choisis ce terme avec prudence, renforcer notre

---

rôle dans l'écosystème de l'ICANN. Notre place dans l'écosystème de l'ICANN.

Voilà ce que j'avais à vous dire par rapport au NPOC.

Y a-t-il des questions ?

SIRANUSH VARDANYAN: Oui ? Il y a des questions dans la salle ?

BERTNELL RICHARDS: Bonjour, je suis boursière pour la première fois. Hier, j'ai participé à l'une des séances NCUC, et il y avait une personne qui parlait de la réglementation shadow. Et ma question par rapport aux organisations à but non lucratif, je voudrais savoir comment est cette réglementation shadow, en particulier par rapport au .PHARMACIE pour les TLD. Comment est-ce que les organisations à but non lucratif s'intègrent dans l'aspect à but non lucratif ?

JOAN KERR: Oui, j'ai participé à cette séance moi aussi et ça a été très intéressant. C'était pour nous informer de ce qui allait se produire et qu'on en soit tous conscient. Donc ça n'est pas quelque chose qu'on a encore examiné.



---

Mais, l'objectif c'était qu'on en soit conscients de sorte que lorsque le problème va se poser, et comme Ron l'a dit – et je connais Ron très bien – il a dit ça va prendre deux ou trois ans avant que ça devienne un réel problème.

Donc lorsque ce problème va se produire, on ne soit pas pris de courts et qu'on sache qu'il y a ce problème, qu'on sache quoi faire.

Et le NCSG, le NCUS et le NPOC, qu'ils puissent tous les trois, donner leur avis là-dessus.

ASHELL FORDE:

Bonjour, Ashell Forde, je viens des Barbade. Boursière pour la première fois, nouvelle venue. Je m'approche du micro pour qu'on m'entende mieux.

Ma question est la suivante : est-ce que vous pourriez nous donner des informations par rapport à votre processus de candidature pour qu'on puisse mieux savoir comment ça se passe ?

JOAN KERR:

Oui. Là encore on a des changements. À l'heure actuelle, vous pouvez aller sur le site NPOC.ORG, il y a un formulaire que vous pouvez télécharger, le remplir et l'envoyer.

---

Cela étant dit, parallèlement, on fait un projet pilote parce que jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à cette semaine, NCUC et NPOC avaient deux applications différentes qui se rejoignaient au sein de NCSG et il fallait les approuver de manière séparée et ensuite vous deveniez membre.

Donc maintenant on essaye de faire une coordination pour qu'il n'y ait qu'un processus de candidature, et un seul site pour présenter votre candidature.

Donc, on va voir si ça marche. Et j'espère que d'ici Johannesburg ça marchera.

Donc allez sur le site du NCSG. Il faut que vous deveniez membre du NCSG avant de devenir membre du NCUC ou du NPOC. Ça c'est le processus, ça fait partie de nos statuts.

Donc vous remplissez le formulaire de candidature, c'est envoyé au comité exécutif. On s'assure que vous faites effectivement d'une organisation à but non lucratif, si on a des questions, on les envoie aux candidats. Et dans 99 % des cas les questions sont du genre : comment pouvez-vous prouver que vous faites partie d'une organisation à but non lucratif ?

En tout cas, on vous demande de justifier, de démontrer dans quelle mesure vous faites partie d'une organisation à but non lucratif.

---

Ensuite, on regarde votre nom, on va sur votre LinkedIn, votre site web. Si vous n'en avez pas et qu'on n'a pas d'autres informations, on rejette ces candidatures. Mais en général les gens ont ces deux choses, LinkedIn et un site web.

HADIA ELMINIAWI: Bonjour, merci de votre présentation. Je m'appelle Hadia Elminiawi, boursière pour la première fois. Ma question est la suivante : comment définissez-vous les organisations à but non lucratif qui sont membres de votre comité ?

JOAN KERR: Dans notre contexte, c'est défini comme non gouvernemental et non commercial. Donc il faut que vous soyez enregistrés dans votre propre pays en tant qu'entité non commerciale. Ca c'est la définition qu'on a.

HADIA ELMINIAWI: Donc être ONG c'est suffisant, n'est-ce pas ?

JOAN KERR: Oui, effectivement. C'est facile vous voyez ?

---

ALEXANDER ISAVNIN: Bonjour, boursier pour la première fois aussi. J'ai une question. L'un des problèmes les plus graves en Russie pour les entités à but non lucratif, c'est la censure. Une censure qui est appliquée par les opérateurs du DNS. Et ça c'est réellement un problème en terme de fonctionnement. Qu'est-ce qu'on fait une fois qu'un site est bloqué ?

Je comprends que vous ne puissiez pas me donner une réponse directe, mais je voudrais savoir s'il y a un plan pour essayer, par l'intermédiaire du GAC de faire pression sur le gouvernement pour aider les organisations à but non lucratif à survivre dans leur pays.

JOAN KERR: Oui, ça n'est pas une question facile, et en général on ne traite pas ce genre de chose de manière directe. Hier, lors d'une réunion, on a analysé l'une des manières de faire cela en garantissant un internet unique et ouvert. Donc je vous recommande de travailler avec eux d'abord, et peut-être qu'ils vont vous aider à traiter ce genre de problème.

MICHAEL OGHIA: Bonjour Joan. Michael Oghia, boursier pour la première fois. Et je suis un petit peu un cas unique.



---

a fait que, et je le répète, c'était des fonctions uniquement opérationnelles. Parce que NCUC s'occupe de l'éducation de la société civile par rapport au NPOC etc. Ce qui nous amène à une ligne très fine entre ces deux organisations à but non lucratif.

Donc, j'essaie de choisir avec soin mes mots, la GNSO doit approuver cela, le conseil d'administration aussi, donc on essaye d'élargir notre champ d'action, notre portée.

La seule distinction qu'il y a, c'est que ce sont des organisations.

MICHAEL OGHIA: Peut-être que j'ai mal employé les termes, peut-être que vous avez employé les termes d'opération.

JOAN KERR: Oui, même si nous faisons partie du NCSG, on est supposé faire des commentaires sur ces questions-là, mais notre mandat ne concerne que l'aspect opérationnel. Donc...

MICHAEL OGHIA: Vous êtes dans une impasse, vous êtes donc dans une impasse.

---

DAVID MORAR:

Bonjour. Merci d'être venue et de votre présentation. Je m'appelle David Morar, je suis roumain mais je vis aux États-Unis. Nouveau venu et boursier pour la première fois.

J'ai une question un petit peu différente. Alors, lorsqu'on regarde la GNSO, il y a 1, 2, 3, 4 sous-groupes. Et le NPOC est un sous-sous-groupe du sous-sous-groupe, c'est ça ? Donc ma question est la suivante : avez-vous le sentiment que depuis que vous faites partie du NPOC il y a eu une représentation significative du NPOC au conseil d'administration ?

Parce que si je ne me trompe pas, la GNSO a deux sièges au conseil d'administration, n'est-ce pas ? Ce qui veut dire qu'il y a beaucoup de groupes différents qui veulent briguer ces deux sièges.

Est-ce que le NPOC a pu obtenir qu'une personne – bon c'est une question de représentation que je pose.

JOAN KERR:

Oui excellente question parce que je suis heureuse de pouvoir vous dire que oui, on a réussi. À partir de vendredi, on aura une représentation officielle de la part de Martin. Martin ce sera notre représentant officiel.

Et si vous voulez connaître la petite histoire, ça, ça a pu avoir lieu parce que l'un des conseillers a renoncé à son siège parce qu'il

---

est devenu membre du personnel, donc ce siège a été vacant. Et le NCSG a dû désigner quelqu'un. Donc ce qu'on a fait, c'est d'avoir une désignation alternative entre le NCUC pour cette réunion, et NPOC à Johannesburg. Donc enfin on peut dire oui, on a un siège à la GNSO.

DAVID MORAR: Oui. Merci.

JOAN KERR: Ensuite il y aura des élections. Donc il faudra qu'il soit élu. Ça c'est une autre paire de manches. Parce qu'on pourra désigner la personne.

DAVID MORAR: Oui. Cette personne du NPOC, est-ce qu'elle peut aller directement au conseil d'administration?

JOAN KERR: Non, pas encore.

FIORELLA BELCIU: Bonjour, je suis basée à Bruxelles, je viens de Roumanie. Je travaille pour une organisation à but non lucratif. Toutefois, je regarde toutes les catégories et je pense qu'il y a des questions



---

qui sont transversales. Par exemple la propriété intellectuelle peut être importante pour les utilisateurs non commerciaux, lorsqu'il s'agit de la protection des données personnelles, etc.

Donc est-ce qu'il y a des catégories transversales, et à cet égard est-ce qu'il y a des groupes de travail qui se penchent sur toutes ces questions ?

JOAN KERR:

Vous parlez de NPOC ? Nous commençons à participer aux groupes de travail. Jusqu'à présent, on n'a pas fait un très bon travail à ce niveau-là. Donc ça constitue l'une de nos principales priorités.

Notre objectif, parce que bon, Martin fait partie du groupe de travail sur la protection, mais de manière formelle on aimerait encourager nos membres, nos membres en général, à y participer.

Donc notre plan c'est de préparer tous les groupes de travail et les commentaires publics et les envoyer à nos membres afin qu'ils sachent comment participer aussi, afin d'accroître un petit peu la participation de nos membres.

Alors dans la lettre de bienvenue que l'on va envoyer, on va pouvoir identifier toutes les questions qui sont actuellement débattues. Parce que les gens s'intéressent à différentes choses.

---

Donc on ne va pas leur dire ce qu'ils doivent faire ou ce qui doit les intéresser. On ne va pas les laisser livrer à eux-mêmes non plus pour qu'ils découvrent les choses qui sont au goût du jour et quelles sont les questions d'actualité.

Mais on est en train d'avancer. On en est à 65 membres avérés. Je dis avérés parce qu'il y a beaucoup de bases de données qui ont deux fois le nom d'une même personne.

Donc lorsque j'ai assumé, ou j'ai pris la charge de la base de données, on s'est assuré... On avait 230 personnes sur nos listes, et je voulais m'assurer des choses. Parce qu'on avait une organisation qui avait 6 projets à sa charge, et ces 6 projets étaient considérés comme une organisation. Or, ce n'était que des projets.

Donc lorsque j'ai eu cette liste sous les yeux pour la première fois, je n'y croyais pas. Donc j'ai voulu m'assurer que les organisations qui figuraient sur cette liste étaient effectivement des organisations et non pas des projets.

Donc on s'assure que ces bases de données soient effectivement mises à jour.

Merci de cette question. Et pour l'avenir, on veut également participer à ce genre de choses, et on espère pouvoir travailler avec des personnes comme vous.

UCHA SETURI:

Merci. Merci de votre présentation. Boursier pour la première fois je viens de Géorgie, et je suis PDG de l'association des PME dans mon pays.

Ma question est liée à la question de savoir si on peut faire partie du NCSG, parce qu'on représente des entreprises, mais ma question est la suivante. Moi, je travaille dans une zone rurale et il y a une activité commerciale pour les entreprises locales.

Ma question est la suivante : si vous êtes une entreprise plus grande, vous ne devriez pas faire partie de ce groupe-là, parce que ça c'est pour les petites entreprises.

JOAN KERR:

Donc vous êtes une association? Alors, on a eu certains problèmes par rapport aux associations, parce que... ça dépend de ce que vous faites en fait. Est-ce que vos membres sont surtout des entreprises? Ou bien vos membres sont-ils des organisations à but non lucratif, ou bien c'est une combinaison des deux?

---

UCHA SETURI: Oui, c'est pour essayer d'aider nos membres en fait à mieux comprendre. C'est une association de fournisseurs de services de petites et moyennes entreprises.

JOAN KERR: Donc aucun de vos membres n'est chef d'entreprise ?

UCHA SETURI: Si. Chefs d'entreprises, mais de petites entreprises.

JOAN KERR: Je ne sais pas si je dirais que vous allez être rejeté, mais il faudrait que vous fournissiez des informations sur la manière dont votre association à but non lucratif est effectivement à but non lucratif, et quel est l'aspect à but non lucratif de votre association. Parce que parmi vos membres vous avez des chefs d'entreprises, donc il va falloir que vous justifiiez cela.

BRUNA SANTOS: Bonjour, je viens du Brésil. Je vais essayer d'être claire dans ma question. Nouvelle venue, et boursière pour la première fois.

Hier, j'ai participé à la réunion du NCSG et NCUC. Et dans les débats, il y a eu toute une question sur la gouvernance de l'internet.

---

Ma question est la suivante : dans tout le modèle multipartite, qu'en est-il du fait de garantir que la participation de la société civile est effective, parce que, au Brésil, si vous considérez le modèle multipartite, la société civile ne se fait pas toujours entendre, en tout cas, elle n'est pas prise en considération ; est-ce que vous essayez de penser à une manière de renforcer ce modèle ou de pallier cette lacune ?

JOAN KERR: J'ai un petit peu de mal à comprendre votre question Madame.

BRUNA SANTOS: Est-ce que vous reconnaissez qu'il y a un fossé entre la société civile et le reste de la communauté ICANN ?

JOAN KERR: Moi, je crois fermement en la collaboration. Donc effectivement, on reconnaît qu'il y a un fossé, peut-être que la société civile est en situation de désavantage, ou désavantagée par rapport au reste de la communauté. La société civile a toujours beaucoup de travail et est moins payée.

Moi, je suis à la tête d'une organisation à but non lucratif, donc je sais de quoi je parle, mais je pense que ce qu'il faut faire, ça

---

n'est pas de voir quelles sont les inégalités, mais voir comment se soutenir les uns les autres.

Que les gens voient bien quelle est la taille, le volume de la société civile. Parce que maintenant il y a un conflit entre ce que veut la société civile. En fait il ne s'agit pas de savoir ce que veut la société civile, mais c'est de savoir que la société civile veut participer. Et on est en situation de désavantage parce que lorsque la société civile investit de son temps, c'est son propre temps.

Et je le sais de source sûre, beaucoup de gens qui viennent envoyés par leur entreprise ont trois ou quatre jours de permissions pour venir ici et participer aux réunions, et ils sont même payés pour le faire.

Or, moi, je prends de mon temps pour venir ici. Donc oui, il y a des inégalités, et oui bien sûr on en est conscient et il faut lutter pour que ces inégalités n'existent plus.

BRUNA SANTOS:

Oui, effectivement ces inégalités on en est conscient. Et la société civile ne se fait pas suffisamment entendre.

---

**SIRANUSH VARDANYAN:** Excusez-moi, il faut que je mette un terme ici à cette séance. Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui aimeraient vous poser des questions. Maintenant vous connaissez Joan, vous pourrez lui poser toutes les questions que vous avez. Mais on n'a plus suffisamment de temps, donc on va remercier Joan, merci d'avoir pris le temps d'être venue parler aux boursiers. Merci beaucoup.

Et maintenant j'aimerais inviter le représentant d'At-large Alan Greenberg, président d'At-large, Maureen Hilyard, membre APRALo de l'ALAC et Tijani Ben Jemaa, vice-président d'ALAC. Et Maureen et Tijani étaient aussi boursiers.

**JOAN KERR:** Je voulais dire que j'ai commencé à travailler à l'ICANN dans ce groupe. Sachez qu'ils sont extraordinaires. Merci.

**SIRANUSH VARDANYAN:** Bienvenus, bienvenus à tous. Nous avons une bonne représentation de l'At-Large sur le panel. La parole est à vous.

**ALAN GREENBERG:** Il est bon d'être avec vous. C'est une de nos réunions préférées, c'est là que nous aimons avoir l'opportunité de parler avec de nouvelles personnes. Et ainsi je peux me déconcentrer des

---

choses que je fais de façon journalière et venir parler à des personnes qui ont des perspectives différentes et des idées intéressantes.

Ces deux personnes, qui étaient ex-boursiers sont ici, et nous en avons d'autres dans notre groupe. C'est une bonne source pour nous de bons travailleurs.

**SIRANUSH VARDANYAN:** Quand est-ce que vous... Pourquoi dites-vous ex-boursier ? Quand on est boursier on est toujours boursiers, on n'est pas ex-boursier.

**ALAN GREENBERG:** Oui, je m'excuse. Pour quelqu'un qui est encore boursier, mais pas un ex-boursier.

At-Large est responsable, officiellement, de représenter les intérêts des utilisateurs de l'internet au sein de l'ICANN.

Et ça c'est une expression très difficile, très importante. Il y a des milliards d'utilisateurs. Nous n'envoyons pas des courriels à tout le monde toutes les semaines et nous ne lisons pas toutes leurs réponses, ça c'est une blague.

Le défi c'est de comment nous pouvons atteindre tout le monde et comment est-ce que nous pouvons prétendre de représenter



---

tant de personnes. Nous le faisons en ayant beaucoup de personnes autour du monde qui nous représentent. Pas des milliers, mais une bonne sélection à travers le monde qui nous donne leurs idées, nous donnent leurs perspectives, et ainsi nous asseyons d'intégrer ces perspectives pour pouvoir trouver des solutions qui, nous l'espérons, pourraient représenter les besoins des utilisateurs.

C'est un défi intéressant. Surtout lorsqu'on sait que les besoins sont divers et portent souvent à conflit. Donc un exemple classique d'un problème serait celui-ci. Quand on parle du WHOIS qui est les données d'identification des titulaires de domaines, quand ces gens-là nous donnent les informations sur leurs noms, leurs adresses, etc. cela avait été mis en place il y a des années, et c'était ok à l'époque. Parce qu'il y avait par exemple des gens qui travaillaient au sein des universités qui nous donnaient l'adresse de leur université.

Mais maintenant, on parle de leur adresse de résidence, leur numéro de téléphone portable. Et ça, maintenant, cela nous cause des problèmes de protection de droit de vie privée.

Nous, nous observons tous les aspects des questions des utilisateurs. Nous ne nous préoccupons pas seulement des choses de la vie privée, mais nous nous préoccupons aussi des utilisateurs qui reçoivent tout le temps du spam, de

---

l'hameçonnage, etc. Et on essaye toujours de trouver la source de ces problèmes.

Est-ce que nous on se préoccupe du côté privé, ou est-ce qu'on s'occupe du côté des questions des forces de l'ordre ? Donc c'est un équilibre à trouver. Et c'est comme ça que sont caractérisées beaucoup des questions auxquelles nous nous préoccupons. Donc on passe notre temps à équilibrer tout cela.

En tant que président, je ne peux pas vous dire combien d'heures je passe pendant la semaine à travailler là-dessus. Je passe beaucoup de temps là-dessus.

Et des personnes me demandent pourquoi je le fais? N'avez-vous pas quelque chose de mieux à faire de votre vie? Et la question c'est que les personnes autour de moi, je m'en préoccupe.

C'est important que l'ICANN se préoccupe des questions de politiques, que ce soit WHOIS ou autre chose, et qu'ainsi nous pouvons nous assurer que les opinions, les voix des utilisateurs sont entendues.

Ce n'est pas seulement vous, mais c'est le cas de vos parents, de vos grands parents, de vos voisins qui ne connaissent rien à l'ICANN. Ils ne savent même pas comment épeler le mot ICANN. Si vous essayez de leur expliquer ce que l'on fait, ils vont vous

---

regarder avec des grands yeux et puis ils ne vont pas comprendre.

Mais ce qu'on fait nous a un impact sur eux. Donc il faut s'assurer qu'en avançant dans l'ICANN nous sachions que tous les utilisateurs sont considérés, et pas seulement les acteurs de l'ICANN, les autres acteurs de l'ICANN qui ont souvent plus d'argent que nous.

Merci.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Alan de votre introduction du thème de l'At-Large, sur ce qu'est l'At-Large. Alan a décrit un peu ce qui pourrait être l'At-Large.

SIRANUSH VARDANIAN: Tijani, pouvez-vous rapprocher votre micro ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, excusez-moi. J'ai entendu une question avant de venir ici. Vous parliez de la disparité, de l'inégalité entre la société civile et le reste de l'ICANN.

Vous savez, ce modèle multipartite est basé sur ces parties prenantes. Et à l'ICANN les parties prenantes ne sont pas les

---

mêmes que celles de l'IGF, ou des sociétés civiles des gouvernements et le secteur privé.

Ici, les parties prenantes sont les SO et les AC.

Donc la GNSO pour les noms génériques, et la ccNSO pour les extensions géographiques. L'At-Large pour les utilisateurs finaux, NPOC pour les organisations à but non lucratif, etc.

Et donc la société civile de l'ICANN est donc partagée entre toutes ces parties prenantes. Et une de ces parties prenantes est l'At-Large.

La plupart de nos ALS font partie de la société civile. Donc nous ne pouvons pas séparer les choses de cette façon.

Je pense que chaque entité de la société civile peut participer pleinement au sein de l'ICANN. Parce qu'ils peuvent être At-Large et At-Large dont la mission est de défendre les intérêts des utilisateurs finaux, ou une autre organisation de l'ICANN.

Voilà pour répondre à votre remarque sur la société civile.

At-Large est en place pour deux choses. Tout d'abord l'At-Large est là pour donner des conseils, des avis, sur les politiques faites par les SO et sur les autres questions ou problèmes qui auraient un intérêt pour les utilisateurs finaux. Ils sont là aussi pour faire de la sensibilisation.

---

À l'At-Large, nous faisons beaucoup de choses. Nous sommes organisés en organisations régionales, et au-dessous de cela, nous avons des ALS, des structures At-Large qui sont la base générale de l'At-Large.

Aussi, nous travaillons avec l'ALAC, avec des groupes de travail, et nous en avons plusieurs de ces groupes de travail.

Nous avons des sous-comités qui sont censés prendre des décisions ou proposer des décisions à l'ALAC, des décisions budgétaires, des décisions financières, etc. Et nous avons un comité de nomination si vous voulez, de sélection de personnes.

Nous avons aussi des groupes de travail pour faire du renforcement de capacité, de discuter de politiques, de discuter de l'intérêt public, etc.

Nous avons aussi des groupes de travail ad hoc qui sont des groupes qui terminent leur travail lorsque leur mission est terminée. Par exemple, nous avons des pilotes programmes, une équipe de révision pour les programmes pilotes qui discutent des stratégies qui correspondent à telle ou telle période de temps, etc.

Nous avons aussi des task forces, donc d'autres sortes de groupes de travail. Et nous avons des groupes de travail inter-unités constitutives à l'ICANN.

---

À At-Large la tâche est principalement de défendre les intérêts des utilisateurs.

Il y a plusieurs intérêts représentés à l'ICANN, il y a l'intérêt financier, il y a l'intérêt politique, et il y a l'intérêt public. Et l'At-Large est là pour défendre cet intérêt public. Si l'At-Large était absent, il n'y aurait donc que les intérêts financiers qui seraient représentés. Et l'intérêt public des gouvernements aussi.

Je vais donc laisser à Maureen la parole pour qu'elle puisse finir la présentation. Maureen s'il vous plait.

MAUREEN HILYARD:

Mon intérêt aujourd'hui c'est donc de m'assurer que nous puissions vous encourager en tant que boursiers de venir de notre côté. Ce qui est important, et je pense que vous avez nos leaders ici qui est un ancien leader de la région Asie Pacifique. Et ainsi vous pouvez voir qu'on peut vous diriger vers vos organisations régionales, cherchez les informations sur vos régions et participez au niveau de votre région.

Votre région est très importante parce qu'elle peut vous introduire dans ces groupes de travail, dans ces sous-comités et toutes les autres choses dont Tijani vient de parler.

---

Beaucoup d'entre vous, étant nouveaux venus, devez vous demander comment est-ce qu'on passe de cet endroit à cet endroit ou de cette étape à cette étape.

Durant ma première réunion de boursier en 2010 à Cartagène, je me suis demandée comment est-ce que je pouvais prendre contact avec mon propre groupe de travail. Et je l'ai fait. C'était un groupe de travail qui travaillait sur la révision d'une région, de la région. Je me suis mise en contact avec ces personnes, j'ai appris plus de choses à ce sujet, et j'ai appris beaucoup de choses sur le forum public d'ailleurs, puisque durant ce forum public des questions régionales ont été proposées.

Et vous apprenez beaucoup de choses durant ces forums d'ailleurs sur tout ce qui se passe au sein de l'ICANN.

Et donc deux ans après, j'ai pu commencer à participer. Donc pendant ces deux ans, entre les deux, je suis allée donc à toutes les réunions de mon groupe de travail, au sein de ma région, et ces groupes de travail, comme vous le voyez, peuvent travailler longtemps, sur des délais très longs. Il s'agissait là d'un thème qui était très important. Et il y a toujours des sujets auxquels nous, à At-Large, nous contribuons.

On ne dit pas toujours : bon, on va faire un comité, puis on va discuter de quelque chose la semaine prochaine et on passera

---

ça au conseil d'administration; non, ça ne fonctionne pas comme ça.

Nos sujets sont très intéressants, sont des questions de haut niveau et demandent une participation énorme. Mais on a besoin de vos voix, de vos opinions, on a besoin que vous faisiez partie de ces discussions.

Pour moi, ce qui était très important au niveau de ma participation à ce groupe de travail, c'est de pouvoir me mettre en contact avec les personnes qui sont même aujourd'hui encore pour moi des mentors. C'était des personnes qui étaient puissantes dans mon réseau. Cela peut être la même chose pour vous.

Il est bon de venir à une réunion aujourd'hui et de connaître des personnes à travers les contacts qu'on a faits, le réseautage qu'on a fait durant la réunion. Il est bon de pouvoir communiquer, de faire des contacts et de savoir que l'ICANN peut aider, justement comme on l'a fait pour moi, les gens à rentrer dans le système.

Quand je suis arrivée à ma deuxième réunion en tant que boursier, en 2012 au Costa Rica, j'ai commencé à travailler à fond. Je connaissais déjà quelques personnes, je connaissais le thème du travail, de certains des groupes de travail de l'ALAC, j'ai donc pu participer dans beaucoup de choses.



---

C'est quelque chose qui grandit avec vous. Parce que vous allez à une réunion, on vous dit : ha il y a un autre groupe de travail et vous voulez participer. Et ce que vous voulez dire c'est non, parce que vraiment on devient dépassé. Je vous l'ai dit, on devient dépassé.

Je parle de l'engagement, de votre participation à l'At-Large, mais ce qui est bon c'est de revenir encore une fois vers vos organisations régionales pour rester, pour travailler au niveau régional. Parce que beaucoup vont peut-être nous rejoindre en tant que membres particuliers, mais beaucoup d'entre vous appartiennent déjà à des structures ALS qui font elles-mêmes partie de l'organisation At-Large de toute façon.

Et c'est comme ça qu'on peut faire de la sensibilisation au sein de vos propres communautés. Donc au niveau régional, il y a des réunions auxquelles vous pouvez participer et apporter vos idées, vos idées régionales. Et cela reviendra vers nous de toute façon.

Donc en général, essayez de voir ce qui se passe, d'étudier ce qui se passe, essayez de participer.

Merci.

---

SIRANUSH VARDANYAN: Merci à nos trois intervenants, Alan Tijani et Maureen. Et je pense qu'il nous reste 10 minutes pour poser des questions. Ho, il y a déjà la queue au micro.

DAVID MORAR: Je m'appelle David Morar, merci pour votre présentation. Je suis boursier pour la première fois, et je viens à une réunion pour la première fois. J'ai deux questions.

Tout d'abord, j'ai une question pour vous et à propos de l'organisation. Vous nous avez déjà dit comment vous êtes arrivés à l'ALAC. Est-ce que vous pouvez aussi partager cette information, êtes-vous venu directement à l'ALAC ou d'une autre partie prenante de l'ICANN. Parce qu'on a l'impression que l'ALAC c'est un peu un groupe avec un aspect plutôt général où tout le monde peut participer. Donc je voudrais savoir si vous êtes venu directement à l'ALAC.

Et ma deuxième question, c'est quand on parle de la représentation, quand vous sélectionnez votre membre au conseil d'administration, est-ce que vous gardez à l'esprit la zone géographique, en pensant par exemple mon prochain membre au conseil sera de l'EURALO ou de telle ou telle région géographique. Je me demande comment vous procédez.

---

MAUREEN HILYARD: Je vais répondre à la première et puis ensuite on demandera au leader, Alan, sur la question la plus importante.

Par exemple quand moi je suis arrivée, je savais que l'organisation d'At-Large était très générale, donc c'est une bonne organisation à rejoindre au tout départ. Et beaucoup de nos membres viennent vers nous et ainsi, à travers nous, peuvent voir comment fonctionne l'ICANN. Et ensuite peuvent trouver leur propre niche si vous voulez. Des gens partent de chez nous pour aller au NCUC etc. Non, on n'est pas obligé de rester coincé.

ALAN GREENBERG: Je vais... Il nous reste très peu de temps, donc je vais être bref dans ma réponse. Comment est-ce que moi je suis arrivé là, ça a duré, ça a été un chemin très long. Je suis arrivé à At-Large de façon directe, mais j'avais beaucoup d'expérience dans les choses de l'internet, dans la construction de réseaux, j'ai fait de la formation dans certains pays pour les aider à construire l'internet dans leur pays, j'ai travaillé avec les internet society, etc. Mais ma première rentrée dans l'ICANN, sérieuse entrée à l'ICANN était directement vers At-Large.

J'allais demander à Tijani comment il était arrivé à At-Large.

---

**TIANI BEN JEMAA:** Est-ce que c'est votre première réunion, n'est-ce pas ? Je suis vraiment impressionné, vous savez déjà que nous avons un processus de sélection des directeurs.

**SIRANUSH VARDANYAN:** Nous avons des personnes qui sont venues leur expliquer hier déjà.

**DAVID MORAR:** Merci Siranush de votre précision.

**TIJANI BEN JEMAA:** Les directeurs que nous sélectionnons pour mettre au conseil, nous n'en avons qu'un ; alors quand vous parlez de diversité, voyez, nous n'en avons qu'un. il n'y a qu'un membre que nous pouvons sélectionner. Donc nous choisissons le meilleur. Nous ne considérons aucun autre facteur. Notre seule considération est de trouver la meilleure personne pour nous représenter au conseil.

Donc la personne qui a le plus de connaissances de notre communauté.

---

SIRANUSH VARDANYAN: C'était une très bonne question car Tijani Ben Jemaa était le président pour le comité de sélection pour le représentant au conseil d'administration.

ALAN GREENBERG: Nous avons maintenant trois directeurs, et ils viennent de trois régions différentes. Mais je ne peux pas vous dire que nous n'avons pas une sélection restreinte basée là-dessus.

Tijani, êtes-vous arrivé directement sur At-Large ou êtes-vous venu d'un autre groupe ?

TIJANI BEN JEMAA: Oui, je suis venu directement à l'At-Large.

SIRANUSH VARDANYAN: Oui, nous étions boursiers Tijani et moi, au Caire.

ELISABETH OREMBO: Merci d'être venus. Je viens du Kenya. Je suis maintenant. Mon opinion d'ICANN est celle-ci. C'est comme un nuage si vous voulez, avec le conseil au milieu. En tant qu'utilisateur, on sait qu'il y a beaucoup de politiques qui ont un impact sur nous. Toutes ces politiques qui viennent de la GNSO, du NCUC, etc. je sais ça. Donc si moi je voulais participer, ou du moins savoir ce qu'il se passe au sein de chaque processus, dans chaque unité

---

constitutive, est-ce que vous conseillez... Où devrions-nous participer ? Comment doit-on faire ? Où devons-nous participer pour pouvoir être conscients de toutes ces politiques qui sont développées ou élaborées ?

ALAN GREENBERG:

Il faut faire un peu des recherches, il faut... Du snooping comme on dit ; il faut essayer de trouver des informations pertinentes sur chaque chose qui se passe au sein de l'ICANN.

Alors NCSG ou l'At-Large, la réponse simple, c'est que 'At-Large se préoccupe des questions à travers tout l'ICANN, pas seulement les questions gTLD. Par exemple en ce moment, nous parlons beaucoup de la question de la délégation des IDN pour tous les scripts qui ne sont pas latins, surtout pour les ccTLD. Et c'est vraiment en dehors de la portée de la GNSO ou e NCSG. Et c'est vraiment dans notre portée à nous. Donc nous couvrons beaucoup plus de choses que juste les gTLD, les domaines etc. Donc voilà en général la différence entre nous et l'autre groupe qui est souvent perçu comme alternatif pour les gens qui sont intéressés aux affaires des utilisateurs finaux.

Nous sommes responsables, en fait nous n'avons pas le luxe de prendre seulement un côté des questions des utilisateurs. Donc à la fin c'est toujours très complexe et nous devons trouver un équilibre.

---

SIRANUSH VARDANYAN: Prochaine personne.

TIJANI BEN JEMAA: Vous participez dans l'unité constitutive qui vous intéresse. Si vous êtes un opérateur de registre, vous allez à la GNSO, si vous être opérateur de ccTLD, vous allez au ccNSO, si vous êtes un utilisateur, vous venez à l'At-Large ; c'est normal.

Mais si vous êtes une organisation à but non lucratif ou non-commerciale vous pouvez aller au NCUC ou à NPC ou à l'At-Large.

ALEXANDER ISAVNIN: Je viens de Russie, je suis utilisateurs de l'internet, et aussi professionnel de l'internet.

Durant cette réunion des boursiers il y a eu beaucoup de questions posées au niveau de la sensibilisation. Vous nous avez dit que c'était une des tâches de l'ICANN.

En tant que professionnel de l'internet, je réalise que l'ICANN représente les utilisateurs. Vous n'avez pas de... Vous ne faites pas de sensibilisation en Russie. Comment est-ce que vous surveillez, comment vous contrôlez où est la sensibilisation et qui la fait ?

---

Alors vous parlez aussi de la sélection du comité pour un membre du conseil. Si, en Russie, vous dites bon, vous nommez quelqu'un, en Russie personne ne va savoir qui c'est ? Personne en Russie ne connaît qui que ce soit.

Donc je voudrais vous demander à vous, et à tous les boursiers d'améliorer la sensibilisation et de mettre en place un contrôle sur les représentants régionaux. Avant, je pense que ça se passait bien, mais maintenant, ça représente juste quelqu'un qui, à travers cela, a une position, ou disons un poste. Et donc je souhaite que vous amélioriez la sensibilisation dans notre pays.

MAUREEN HILYARD:

Une des choses où nous travaillons dans nos groupes de travail, nous nous préoccupons de la sensibilisation. Chaque organisation régionale doit avoir sa stratégie de sensibilisation. Lorsque nous vous regardons à APRALO, et que nous voyons qu'il y a 77 pays, et donc faire de la sensibilisation est très difficile.

Cependant, une des choses que nous faisons, autant que possible, c'est d'être pratiques. Nous sommes, ne l'oubliez pas, nous sommes des bénévoles, nous ne sommes pas payés. Donc le financement que nous donne l'ICANN pour faire de la sensibilisation est vraiment minime.



---

Donc nous nous basons sur certaines des sections de nos régions pour essayer de faire de la sensibilisation.

Et pour la Russie... Vous aviez une question ?

ALEXANDER ISAVNIN: Ce n'était pas une question c'était une demande.

MAUREEN HILYARD: Oui, donc rejoignez le comité de sensibilisation et d'engagement, et nous travaillerons avec la Russie.

SIMON SOHEL BAROI: Simon, du Bangladesh. Nouveau venu et boursier. J'aime beaucoup voir Maureen parce que ça me fait plaisir de vous voir à l'ICANN. Merci d'être là.

At-Large, c'est le mot large, et vous êtes la personne qui représente 3,5 milliards d'utilisateurs.

Moi j'étais très déçu de comprendre que seulement un membre, un de vos membres participe au conseil d'administration. Pourquoi 1 ? Toutes les autres parties prenantes ont 2, 2, 2 pourquoi n'envoyez-vous qu'une personne ?

J'ai été déçu de voir que 3,5 milliards de personnes sont représentés par une personne.

---

Alors, l'année prochaine, il y aura 5,4 milliards de personnes, donc une personne n'est pas un chiffre équilibré... Oui, 4,5 milliards.

SIRANUSH VARDANYAN: Nous allons écouter une personne de plus, et ensuite nous allons passer au BC.

ALAN GREENBERG: Nous avons un membre comparé aux deux membres que proposent les organisations. Nous avons fait des progrès par rapport à ce que l'on faisait avant.

Mais pour vous dire, il y a eu une recommandation qui est passée il y a quelques années qui demandait à ce que nous ayons deux membres. Et la réponse du conseil d'administration n'a pas été très bonne de ce côté là. On nous disait qu'il devrait y avoir des liaisons, et certaines personnes ont dit qu'il pourrait y avoir deux membres. Ils sont arrivés à un compromis et ils ont dit 1 ; J'espère que nous pourrons passer à deux très tôt.

Mais bon le concept du modèle multipartite, c'est qu'on peut être en désaccord les uns avec les autres.

---

Si tout le monde était toujours d'accord, Maureen ferait tout le travail pour nous. Puisque nous devons arriver à un accord, nous n'avons pas toujours ce que l'on veut.

Donc voilà ma réponse un peu pragmatique.

**SIRANUSH VARDANYAN:** Si vous voulez bien, toutes vos questions, vous les boursiers, envoyez-moi-les et je les enverrai aux membres du panel pour qu'ils puissent y répondre. En attendant, on va prendre une question de plus.

**SHIVA UPADHYAY:** Je m'appelle [inaudible] et je suis boursier pour la première fois à l'ICANN. MA question est simple.

En Inde, nous essayons, et je comprends que les fonds de l'At-Large sont limités, mais s'il y a essai de financer un programme de sensibilisation et qu'il y qu'il manquait d'expertise, ou de connaissances sur la gouvernance de l'internet et que les personnes en Inde qui pourraient le faire sont trop engagées dans leur emploi, dans leur profession, n'ont pas le temps de le faire. Donc est-ce que At-Large a des groupes de travail sur ce sujet, ou est-ce que l'At-Large pourrait soutenir une telle initiative ?

ALAN GREENBERG:

Je vais essayer de répondre. Mais ce n'est pas une question très simple en fait. Nous pouvons passer 20 minutes là-dessus. Je ne vais pas faire ça. Mais la réponse courte est celle-ci. La seule manière de faire partager toutes nos connaissances, c'est d'avoir un champion sur le terrain qui puisse pousser ces programmes.

Nous n'avons pas d'argent à vous donner pour que vous puissiez faire de la sensibilisation. Nous allons voir un peu, nous allons parler de l'argent qui pourrait être disponible au sein de l'ICANN dans les deux années à venir pour faire ce genre de projets.

Mais si vous êtes intéressé vous pouvez être la personne sur le terrain à nous aider à faire cela.

SHIVA UPADHYAY:

Si quelqu'un en Inde fonctionne déjà bien au niveau de la sensibilisation, est-ce que l'At-Large peut envoyer quelqu'un qui serait expert et faire de la formation. Par exemple avec les étudiants à l'université ? Et les jeunes ingénieurs. Et discuter de l'importance de ces questions et de la participation.

---

TIJANI BEN JEMAA: Oui, c'est tout à fait possible. La chose la plus importante, c'est que vous ayez déjà des activités en cours sur le terrain. Si vous avez besoin de quelqu'un de l'ICANN pour venir faire de la formation durant un événement, posez votre candidature avec le bureau des speakers à l'ICANN et il pourrait vous envoyer la personne qui pourrait faire une présentation ou de la formation sur le sujet en question.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci beaucoup à tous, merci à mes collègues et amis de l'At-Large d'être venus parler avec nous ce matin. Encore une fois, si vous avez des questions pour l'At-Large, envoyez-moi-les et je m'assurerai que je puisse obtenir des réponses. Merci.

ALAN GREENBERG: Je vais vous laisser Siranush des cartes de visite pour que les personnes puissent me contacter directement.

TIJANI BEN JEMAA: Je voudrais exprimer mon appréciation; je suis vraiment impressionné par vos connaissances, par vos prises de conscience. Je vous remercie. Je voudrais remercier aussi Siranush pour son travail et je voudrais remercier tout le [inaudible] et je voudrais remercier pour votre engagement.

---

SIRANUSH VARDANYAN: Oui, oui... Nous n'avions pas ce genre de coaching quand on était boursier. Ces jeunes ont vraiment la chance d'avoir toutes ces informations à l'avance. Encore une fois merci à tous. Et ce fut un plaisir de vous avoir.

Et maintenant je voudrais nos prochains intervenants du BC, l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux. Nous on les appelle BC, unité constitutive business. Christophe Willson qui est venu avec deux collègues, Jimson et Olawale.

LAWRANCE ROBERTS: Lawrence.

SIRANUSH VARDANYAN: Lawrence pardon. Lawrence est membre de nos programmes de boursier. J'aimerais remercier Christopher qui est venu avec ses collègues, parce que maintenant on va parler de l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux. Vous avez la parole.

CHRISTOPHER WILSON: Bonjour. Je suis président du BC. Pour l'unité constitutive commerciale, BC en anglais. Je vais vous en dire un peu plus sur moi. Je travaillais pour 21th Century Fox, l'entreprise basée aux États Unis, on travaillait sur les questions liées à la gouvernance

---

de l'internet à cette entreprise. Et ça fait 5 ans maintenant que je suis président du BC.

C'est un groupe très divers de membres. Je crois qu'on a 30 membres maintenant, 62 pour être précis. On vient d'en ajouter un très récemment. Il est constitué de petites entreprises. Et on représente la voix des utilisateurs commerciaux de l'internet.

Nous sommes une unité constitutive. Je ne sais pas s'ils ont entendu parler des autres unités constitutives? IBC et autres? Donc nous sommes l'une des trois unités constitutives qui constitue le groupe des représentants au sein de la GNSO.

Donc beaucoup d'acronymes. Je suis sûr que maintenant vous y êtes habitué.

Vous le voyez ici à l'écran, la GNSO fait partie de la communauté multipartite et nous sommes un sous-groupe de cette communauté.

Nous sommes très actifs dans l'élaboration de politique ici à l'ICANN. Avec notre vice-président Steve DelBianco qui travaille depuis de nombreuses années de manière très, très active, il est très impliqué à l'ICANN dans l'élaboration de politiques.

Donc nous sommes réellement très engagés dans les groupes de travail d'élaboration de politique et les commentaires qui sont soumis pour commentaire public au sein de la communauté.

---

Donc nous prenons notre rôle très au sérieux pour être porte-parole des entreprises, du côté opérateurs de registre, bureaux d'enregistrement de la GNSO, ça c'est une partie, mais nous, nous sommes l'autre partie des entreprises qui ne font pas partie de ce monde. Représentants des entreprises.

Ma propre entreprise, qui est très préoccupée par la manière dont fonctionne l'internet en raison du contenu, mon produit qui est vendu sur internet. On veut s'assurer qu'il y a un internet sûr pour effectuer cette activité.

Donc Google, d'autres et de plus petites entreprises de par le monde.

Lawrence va en parler.

Donc je ne n'ai pas de présentation formelle à vous présenter, mais je préfère consacrer plus de temps à écouter vos questions sur le BC.

Mais je vais demander à Jimson de vous dire ce qu'on fait par rapport à la sensibilisation. Et ensuite Lawrence peut parler de son expérience de boursier, comment il a commencé à travailler avec le BC.

Donc Jimson, la parole est à toi.



---

JIMSON OLUFUYE:

Merci beaucoup Chris. Je m'appelle Jimson Olufuye. C'est un plaisir d'être avec vous pour moi. Au Nigéria, je m'occupe d'un fond qui s'appelle Contemporary Consulting, une agence de consulting. On travaille sur la cyber-sécurité.

Nous sommes membres de l'AFICTA, l'alliance africaine des associations informatiques et des entreprises. Dans 24 pays africains, et je suis président de AFICTA. AFRICTA est membre du BC, donc unité constitutive des entreprises, ou unité constitutive commerciale de l'ICANN.

Et parce que nous travaillons sur l'internet, et que l'internet nous intéresse, on veut que l'internet soit sûr et stable. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici.

À l'heure actuelle, le Vice-président pour les finances et les opérations du BC. Le BC, c'est une unité constitutive parce que l'ICANN a commencé de là, en constituant des unités constitutives.

Et ensuite il y a eu une diversité, au fil du temps, et à l'époque où on est arrivés, il y avait environ 2 % de membres, et depuis, grâce au soutien de l'ICANN et du fonds propre du BC on a pu passer à 10 %, et même en Afrique à 18 %.

Donc on prend la question de la sensibilisation très au sérieux. Étant donné que nous sommes des entreprises, on veut donner

---

de la valeur à ce qu'on fait. Donc il y a des frais de cotisation qui sont significativement plus faibles pour les pays en voie de développement. 70 % pour les petites entreprises et les grandes entreprises provenant des pays en développement.

Nous avons beaucoup de moyens de communication, par le site web, lettres d'informations, bulletins d'informations, et beaucoup de moyens pour communiquer avec nos membres et pour expliquer ce que l'on fait.

Ça c'est pour ce qui concerne la sensibilisation avec des associations pour les petites entreprises.

Et donc nous sommes très heureux de nous faire entendre. Merci.

LAWRENCE ROBERTS: Bonjour, je m'appelle Lawrence, et je suis ancien boursier du programme des boursiers. Ma première expérience était à l'ICANN 52, aujourd'hui on en est à la 58<sup>ième</sup> conférence. Donc mon parcours est relativement court.

Mais comme vous, moi aussi je suis arrivé en ignorant tout de l'ICANN. J'ignorais totalement qu'il existait une unité constitutive qui s'appelait BC et j'avais un point de vue très différent de ce qui m'attendait.

---

Mais la beauté du programme des boursiers, comme vous vous en serez rendu compte ces derniers jours, c'est que lorsque j'étais assis dans cette salle, comme vous l'êtes aujourd'hui, j'écoutais beaucoup d'unités constitutives différentes qui venaient et moi je m'intéressais aux entreprises et j'ai décidé d'approfondir dans ce sens-là et ensuite, on a reçu énormément d'aides de la part des coordinateurs du programme des boursiers, à qui on pouvait s'adresser et qui m'ont orienté vers les dirigeants du BC.

Il a suffi que j'aie sur le site web de l'unité constitutive BC, remplir un formulaire, renvoyer ce formulaire au courriel qui était indiqué sur le site web, et quelques semaines après je suis tout simplement devenu membre du BC.

Donc il y a un encouragement pour les pays en voie de développement, et on ne paye que 30 % de la cotisation pour devenir membre du BC. Donc cela aide la participation des pays en voie de développement.

Je suis venu dans la salle avant, et je vous entendais parler de NCUC. Écoutez, pour nous ce n'est pas la peine de faire des campagnes. Venez simplement nous rejoindre. Si vous êtes une entreprise enregistrée, que vous soyez petite entreprise, entreprise moyenne, une grande entreprise, il y a un espace, il y

---

a une place à la table des discussions du BC. Et on va vous entendre.

Et j'ai trouvé cela très intéressant que le BC vous donne beaucoup de responsabilités, même si vous n'avez pas toutes les réponses aux questions.

Entre l'ICANN 52 et l'ICANN 58, moi j'ai représenté l'unité constitutive BC et je représente une petite entreprise, mais il y a de très grandes entreprises. Et j'ai eu la possibilité de participer. J'ai également eu le privilège de représenter le BC au sein de la GNSO, l'ensemble du BC au sein du groupe de travail de la révision de la GNSO.

Ce qui montre bien que le BC fait confiance à ceux, aux membres du BC qui représentent de petites entreprises et pas seulement les grandes entreprises. Donc on est sur un pied d'égalité au BC, que vous soyez d'une petite entreprise ou d'une grande entreprise, vous êtes encouragé à participer et ça a été très très intéressant.

Et je sais, de source sûre que le BC est une communauté très active. Aucune politique n'arrive au BC sans qu'il y ait de commentaire sur cette politique.

Et chaque semaine il y a une nouvelle activité sur les listes de diffusion, il est impossible que vous vous ennuyiez, c'est un

---

travail très intéressant et j'encourage toutes les personnes ici présentes qui sont à la tête d'une entreprise ou qui font partie d'une entreprise, de s'engager auprès de nous. C'est le meilleur endroit pour travailler à l'ICANN, si vous voulez réellement bien travailler et faire la différence sur les activités de votre entreprise, rejoignez le BC, c'est le bon endroit.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci beaucoup. Y a-t-il des questions dans la salle ? Shiva ?

SHIVA UPADHYAY: Shiva [inaudible], boursier pour la première fois. J'apprécie beaucoup que vous accordiez 70% de réduction sur la cotisation, mais mon commentaire est le suivant : le prix des nouveaux gTLD est très, très élevé. Donc ma question est la suivante : est-ce que vous pourriez donner les nouveaux gTLD dans les pays en développement à un prix plus faible, beaucoup plus faible. Vous pourriez accorder une réduction initiale et ensuite, en fonction du nombre d'enregistrements, à mesure que ces enregistrements augmentent, réduire cette promotion, pour qu'on n'ait pas le sentiment que c'est impossible de faire partie du marché des nouveaux gTLD.

---

LAWRENCE ROBERTS: Merci. Alors pour être clair, nous en tant que BC, nous n'avons aucune autorité directe par rapport à la délivrance des gTLD. Ça c'est une mission de l'ICANN.

Toutefois, du point de vue des entreprises, si vous avez ce genre d'argument, on serait très heureux d'en parler entre membres du BC.

Très souvent on fait des commentaires sur la politique de l'ICANN par rapport aux nouveaux gTLD, au marché des nouveaux gTLD et à l'impact qu'ont les nouveaux gTLD sur le marché, par rapport au prix de ces nouveaux gTLD.

Donc ce genre de contribution de la part des entreprises sont les bienvenues. On prend toujours ce genre de réflexion en considération lorsqu'on fait nos commentaires et lorsqu'on a des débats sur les politiques.

Donc si vous pensez être intéressé par le fait de rejoindre notre groupe BC, je pense que ce serait un bon endroit pour commencer, parce que vous pourriez commencer par participer à nos discussions et faire ce genre de commentaire.

Mais pour être clair le BC lui-même n'a pas d'autorité directe au sein de l'ICANN pour ordonner quel que prix ou fixer quel que prix que ce soit.

---

C'est quelque chose de plus large. Mais en tout cas je prends bonne note de votre commentaire.

SHIVA UPADHYAY:

Parce qu'en Inde nous avons le programme des gTLD, les entreprises, les grandes entreprises n'ont pas de problème pour investir dans les nouveaux gTLD, c'est dérisoire pour eux. Mais pour les petites entreprises c'est énorme comme argent parce qu'on a d'autres problèmes aussi à régler. Mais si vous donner cette opportunité à ces petites entreprises, et je suis sûr que le BC a un rôle prépondérant à jouer dans les négociations de ce genre de chose au niveau du conseil d'administration ou autre qui décident, eux, des tarifs et des prix.

JIMSON:

Oui, ça, ça dépend de votre modèle commercial et de ce que vous voulez faire. Il y a plusieurs sentiers. Vous pouvez être revendeur, et il y a un défi.

Avec les nouveaux gTLD il y a certains opérateurs de registres qui ne sont pas si efficaces que cela, mais qui peuvent obtenir un soutien de la part de l'ICANN. Donc c'est le monde des affaires. Si vous... c'est une chaîne de choses et il faut voir un aperçu général de la situation.

---

**SIRANUSH VARDANYAN:** Un bref commentaire à distance. On a beaucoup de gens qui nous suivent. Mamadou, l'un de nos anciens élèves, heureux d'avoir entendu cette présentation, on a besoin de pousser dans les régions sous-desservies en Afrique ou peu représentées en Afrique. Quel sera le travail de sensibilisation en Afrique pour promouvoir la participation des gens dans l'industrie de l'internet ?

**ISAAC MAPOSA:** Je suis l'une des personnes intéressées par l'unité constitutive commerciale. Donc j'ai participé à une ou deux réunions du BC.

Mais la question est, pour un pays en développement, la question de la politique, mais lorsque les start-ups rejoignent le BC, elles veulent davantage être investies dans les questions politiques. Donc je me félicite de l'initiative visant à accorder une réduction dans les cotisations pour les pays en développement.

Mais est-ce qu'il serait possible pour les start-ups des pays en voie de développement de les aider davantage, parce que ça, c'est plus intéressant pour les start-ups, et pas simplement de contribuer aux politiques.



---

[JIMSON OLUFUYE]: Oui, merci. De votre commentaire. Pour commencer, c'est important d'abord d'avoir un modèle bien structuré. Il y a beaucoup de potentiel dans les pays en développement, ça ne fait aucun doute. Mais en fonction de votre plan d'affaires, vous pouvez décider : voilà, je veux faire partie de cet écosystème. Et la meilleure manière de prendre contact avec nous, c'est de prendre contact avec nous. Mais le BC ne fait pas de financement.

Notre rôle, c'est l'élaboration de politique pour s'assurer que l'internet soit un lieu, un espace stable et résilient. Et ça c'est très important pour nous.

Mon entreprise, qui fait des affaires sur internet, qui vend des produits sur internet, je dois m'assurer que cet internet soit stable et interopérable.

LAWRENCE: Oui, Jimson a parlé du fait que pour toute petite entreprise, il faut essayer d'optimiser les opportunités d'affaires. Mais il faut bien comprendre que la première chose, c'est de comprendre que le plan commercial doit être viable à long terme. Et ça, c'est important à l'ICANN.

Les politiques qu'on élabore ont un impact sur nos investissements à long terme, sur la manière dont ces

---

investissements sont faits. Et il faut s'assurer aussi que ces investissements soient sûrs.

Et la première chose à faire, ou plutôt ce qu'on fait ici à l'ICANN, et la raison pour laquelle nous avons des petites et moyennes entreprises engagées à l'ICANN, c'est pour s'assurer que l'ICANN continue à fonctionner et continue à soutenir un modèle commercial.

On a créé aussi d'autres moyens pour promouvoir la participation et l'engagement. Il y a quelques jours, j'ai été moi-même témoin d'une initiative de ce genre, d'une rencontre de ce genre qui est très propice à ce genre d'activités.

NON IDENTIFIE:

Je viens d'Arménie, nouveau venu. Merci beaucoup de votre présentation.

J'ai été sur le site web du BC et j'ai trouvé une déclaration très intéressante. Les membres du BC utilisent l'internet pour faire leurs affaires. Est-ce que cela veut dire que toute entreprise utilisant l'internet pour faire ses affaires peut devenir membres du BC et pas simplement des entreprises technologiques. Si tel est le cas, ça veut dire que toute entreprise pourrait faire partie du BC.

---

Et deuxième question très pragmatique, combien est-ce que cela coûte de devenir membre du BC ?

CHRISTOPHER WILSON: Je vais répondre à votre première question, et Jimson à la deuxième.

La réponse est oui. Vous n'avez pas besoin d'être une entreprise pour être membre du BC, pour s'assurer que beaucoup de nos membres soient membres d'une activité technologique, parce que c'est l'essence même de notre activité, parce qu'à mesure que l'internet continue à se développer sous forme d'activité commerciale, il devrait avoir un intérêt par rapport à la manière dont l'internet fonctionne. S'assurer que l'internet est viable, sûr, stable, etc.

Mais on ne se limite pas aux entreprises technologiques uniquement.

NON IDENTIFIE: Excusez-moi, pour revenir sur cette première partie de la question ça, ça ouvre un grand espace pour la publicité et pour les programmes, pour essayer de les aider à comprendre leur rôle. Le rôle des entreprises par rapport à l'internet.

---

Donc pour les entreprises technologiques, il faut qu'on ait ces programmes. Mais pour ces autres entreprises, c'est réellement un nouvel espace et ça représente de grandes opportunités.

JIMSON OLUFUYE :

Oui, j'aimerais développer un peu plus là. Vous savez qu'à la GNSO nous avons la chambre des parties contractantes et la chambre des parties non contractantes. Avec les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement. Ce sont également des entreprises, mais elles sont différentes. Et dans la chambre des parties non contractantes, le BC se trouve là. Donc si vous voulez être membre, votre chiffre d'affaires ne doit pas dépasser 30 % de celui des opérateurs de registre et bureaux d'enregistrements. Et ça c'est très important parce que votre chiffre d'affaires va déterminer où se trouve votre intérêt.

Concernant les cotisations, il y a trois niveaux qui figurent sur notre site web. Vous y trouverez des détails. Pour les grandes entreprises, 1500 ; 670 pour les moyennes entreprises, et 300 et quelques pour les petites entreprises.

Donc je le répète, pour les entreprises des pays en développement, 70 % de réduction.

---

CHRISTOPHER WILSON: On essaie de réduire au minimum ces cotisations. On essaie de trouver le moyen d'attirer les membres et que les cotisations ne soient pas un problème.

SIRANUSH VARDANYAN: Dernière question.

NENAD MARINKOVIC: Bonjour, je viens de Serbie, boursier pour la première fois. Nouveau venu. Je voulais vous demander, si vous êtes organisés comme une unité constitutive, ou s'il existe au niveau local d'autres structures. Ma question est: comment motiver les entreprises technologiques à soutenir la gouvernance de l'internet, comment les encourager et les motiver à investir suffisamment de temps et de ressources financières pour s'engager au niveau local.

CHRISTOPHER WILSON: Si j'ai bien compris votre question, c'est comment faire en sorte que les entreprises investissent.

NENAD MARINKOVIC: Oui, je parle d'un investissement local, comment investir votre temps et votre argent au niveau local ?

---

CHRISTOPHER WILSON: Oui, vous parlez du niveau local monsieur, n'est-ce pas ?

Alors je vais essayer de répondre à votre question, si je me trompe, n'hésitez pas à m'interrompre.

Ça, ça dépend du type d'activité commerciale et de la région.

Le BC soutient les entreprises du monde entier et à différents niveaux. Ce qu'on essaye, c'est d'être porte-parole des entreprises au sein de l'ICANN et d'attirer l'attention des entreprises dans les pays en développement qui ont besoin du soutien et qui ont besoin de notre aide.

On n'a pas une politique générale de soutien, mais ce qu'on essaye, c'est d'être attentif à cela et l'ICANN c'est une opportunité pour y parvenir parmi d'autres.

Pour les membres d'Amérique du Nord et d'Europe, ce n'est pas un problème du tout, pour eux, le soutien au niveau local ce n'est pas un problème du tout. Mais dans d'autres pays du monde, c'est un problème.

Nous, en tant que membres ICANN du BC, on aimerait qu'il y ait d'autres discussions sur la politique, d'autres discussions sur la gouvernance de l'internet dans d'autres parties du monde.

---

Et donc on plaide en faveur de la participation, de l'engagement, pour les petites et moyennes entreprises dans le monde entier et ce, à tout moment.

Je ne sais pas si j'ai bien répondu à votre question, peut-être que Jimson peut m'aider ?

JIMSON OLUFUYE:

Oui, le BC a sa propre structure. Grâce à la communauté sensibilisation on essaye de toucher aussi bien les économies développées que les autres régions.

Donc on fait des activités de sensibilisation et on a besoin de chefs de file. Comme vous l'avez dit, on a besoin d'un chef de file qui rentre dans son pays et qui passe le mot.

Vous avez vu qu'il y a un fossé parfois, et ce qu'on doit dire dans ces pays en voie de développement, c'est ça.

NENAD MARINKOVIC:

Moi, je travaille dans un nom de domaine international, c'est une organisation à but non lucratif. Donc vous pouvez être membre avec très peu d'argent et être à la tête de ce registre.

Moi, j'étais directeur exécutif de ce registre, et pour moi c'était très difficile de motiver les autres entreprises pour participer à ce registre. Seules les petites entreprises et les petits

---

fournisseurs de services internet participaient. Parce que pour les autres, ça n'est pas quelque chose d'important ni significatif. Ils n'investissent pas l'énergie et les ressources humaines nécessaires dans ce processus.

Et ça c'est un problème dans les pays en sous-développement.

Comment montrer aux entreprises qu'il faut consacrer du temps, des ressources humaines et des ressources financières à cela ?

JIMSON: Oui, beaucoup de ces entreprises ont des services ou des départements d'affaires publiques. Donc il faut faire un service de sensibilisation auprès d'eux, expliquer la situation.

CHRISTOPHER WILSON: Oui, c'est une préoccupation récurrente, c'est pas la première fois que je l'entends. C'est toujours un défi. Bien sûr, c'est facile pour moi de le dire, moi je travaille pour une énorme entreprise, donc on a les ressources nécessaires pour participer aux réunions de l'ICANN, aux réunions multipartites. Mais pour les petites entreprises, ça n'est pas le cas.



---

Mais peut-être que les associations commerciales et les associations d'entreprises peuvent être une solution pour être le porte-parole de ces petites entreprises.

Mais pour être honnête, c'est toujours un défi que de mobiliser les ressources nécessaires.

SIRANUSH VARDANYAN: Oui, vous pourriez peut-être parler avec cette personne de manière séparée après la séance parce qu'on n'a plus de temps. Dernière question.

EVELYN NAMARA: Evelyn Namara, boursière pour la première fois. Moi, je suis propriétaire d'une start-up technologique, elle en est à un stade embryonnaire, mais ça veut dire que les gens sont dans des... Nos clients sont dans des villages ruraux, et il faut que je m'assure que les gens aient accès à des outils très simples pour travailler mieux.

Et j'ai toujours du mal à voir si le BC est le bon endroit pour moi, ou le groupe des entités non commerciales. D'après vous, où est-ce qu'il faudrait que je commence ?

Parce que pour moi, les bénéfices sociaux de mes utilisateurs, c'est très important. Et je ne sais pas où je pourrais commencer.

---

D'après vous, ma start-up technologique, où est-ce qu'elle s'inscrit ici.

LAWRENCE ROBERTS: Moi, je plaiderais en faveur du BC, non pas parce que je le représente, mais parce qu'au BC vous allez également trouver des entreprises qui couvrent ce dont vous avez parlé.

Et au-delà de cela, les progrès que vous engrangez chez vous, vous allez les engranger grâce au travail et aux débats que vous aurez entendus au sein du BC.

Donc si vous travaillez en réseau avec les différents acteurs qu'il y a au BC, vous allez voir que vous allez pouvoir apprendre beaucoup. Et les expériences des autres vont énormément vous servir.

Donc j'aurais tendance à vous dire que le BC c'est définitivement l'endroit où il faut que vous alliez.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci à vous trois d'être venus.

[Applaudissements].

Ou, on les applaudit bien fort, l'équipe BC.

---

Et sur ce, nous allons clore notre séance du matin et on se retrouve cet après-midi dans cette même salle.

Merci.

**[FIN DE TRANSCRIPTION]**